

## Les stocks méditerranéens au bord du gouffre

5 de février de 2016

La Commission Européenne avait annoncé la couleur dans sa proposition de Novembre dernier : la reconstitution des stocks méditerranéens est devenue une de ses priorités. Les 8 et 9 février, elle organise un **symposium sur l'état des stocks de Méditerranée** à Catane (Sardaigne). Il était temps qu'elle se penche sur l'absence totale de gestion qui y prévaut.

En effet, l'amélioration sensible que l'on enregistre ces dernières années sur les stocks de l'Europe du nord n'est pas, loin s'en faut, à l'ordre du jour en Méditerranée, comme le confirment les expertises scientifiques. De même, l'embellie actuelle du stock de thon rouge reste une exception qui ne peut dissimuler la réalité : Les stocks de Méditerranée sont au mieux en mauvais état et **pour la plupart d'entre eux très largement surexploités**.

Cela touche en particulier les stocks exploités majoritairement voire exclusivement par les flottes européennes, ce qui explique l'intérêt tardif mais salutaire dont fait preuve la Commission. D'après les publications européennes les plus récentes <sup>1</sup>:

⇒ **96% des stocks sont surpêchés** avec un taux de mortalité par pêche moyen trois fois supérieur au Frmd (indicateur limite de la pêche qualifiée dans les textes de "durable"). Pour le merlu, le rouget, la baudroie et le merlan bleu, le taux de pêche est **six fois supérieur au Frmd<sup>2</sup>**.

⇒ **91% de ceux dont l'exploitation est partagée avec des états-tiers sont exploités bien au delà du RMD** avec un taux de mortalité par pêche moyen deux fois supérieur au Frmd.

La Politique commune de la pêche (PCP) stipule que tous les stocks devront être exploités à leur RMD dès que possible mais dans tous les cas au plus tard en 2020. Pour atteindre cet objectif d'éradication de la surpêche, la communauté scientifique appelle à une réduction de 50 à 60% de l'effort de pêche.

Toutefois, et malheureusement, une telle réduction pourrait ne pas être suffisante ; une étude récente<sup>3</sup> portant sur les incohérences et les lacunes des données de capture durant la période 1950-2010 montre que les captures effectives dépassaient de 50% les tonnages apparaissant dans les statistiques, et que leur déclin s'est accentué sévèrement depuis les années 1990.

La reconstruction *a posteriori* des données a consisté à réintroduire les rejets, les captures de la pêche de subsistance, celles des pêcheurs récréatifs et celles de la petite pêche artisanale qui faisaient systématiquement l'objet de sous-déclarations.

En **France**, cette reconstruction a permis d'établir que les données officielles représentaient la **moitié** des captures réelles ; en **Espagne** ces dernières étaient **sous-évaluées de 70%** par rapport à la réalité. Le cas le plus préoccupant reste **l'Italie**. Les auteurs estiment que sur la période de référence (1950-2010), « **les captures totales s'élèvent à 2,6 fois les tonnages figurant dans les statistiques dont disposent la FAO** » et que « **ces captures non déclarées représentent 54% des données de captures reconstruites** ». En outre, ils soulignent que « *la pêche illégale gangrène l'ensemble des côtes* ».

---

<sup>1</sup> Communication from the Commission to the European Parliament and the Council Concerning a consultation on Fishing Opportunities for 2015 under the Common Fisheries Policy.

<sup>2</sup> Le rendement maximal durable (RMD) désigne la quantité théorique de poissons qui peut être capturée sans que cette capture ait d'impact sur la stabilité à long terme du stock dans des conditions environnementales constantes.

<sup>3</sup> Catch reconstructions reveal that global marine fisheries catches are higher than reported and declining. Daniel Pauly & Dirk Zeller. January 2016.

*italiennes, avec notamment le recours au filet maillant dérivant bien qu'il ait fait l'objet d'une interdiction».*

« Face à la gravité de la situation, des mesures à effet immédiat doivent être prises ; aucune piste ne doit être négligée, à commencer par une lutte sans pitié contre la pêche illégale. La réduction de l'effort de pêche, l'élaboration de plans pluriannuels de reconstitution pour les espèces les plus vulnérables et la création de nurseries pour la reproduction doivent également figurer à l'agenda des ministres européens. Les outils scientifiques et juridiques existent et ils ont fait leurs preuves. Là encore, comme souvent en matière de pêche, c'est avant tout de courage politique dont vont avoir besoin les ministres » a déclaré Stéphan Beaucher, membre de MedReAct, un réseau européen d'organisations qui oeuvrent au rétablissement de la biodiversité en Méditerranée.

L'Europe porte une lourde responsabilité dans ce pitoyable constat (voir le tableau « Quels sont les états-membre qui surpêchent en Méditerranée ? »). Faute de mesures énergiques qui doivent être prises sans délai, le risque est grand de voir s'opérer des bouleversements écosystémiques irréversibles qui provoqueraient le chaos économique et social alors que plusieurs états riverains se trouvent déjà dans une situation plus que délicate.

C'est pourquoi les peuples riverains de la Méditerranée ont des attentes légitimes quant aux décisions qui découleront du symposium de Catane. Ce dernier devrait être le coup d'envoi d'un vaste programme de reconstitution des stocks qui bénéficiera à l'ensemble des communautés côtières.

## Tableau montrant la surpêche des espèces commerciales dans la Méditerranée sous gestion de l'Union Européenne

Espèce		Zone de pêche	Taux de surpêche (F/F <sub>rmd</sub> ) <sup>4</sup>	Réduction de l'effort de pêche nécessaire pour atteindre la durabilité (F <sub>rmd</sub> )
Anchois ( <i>Engraulis encrasicolus</i> )		Adriatic (GSA 17-18)	2.1 (2013)	52%
Merlu ( <i>Merluccius merluccius</i> )		Gulf de Lyon (GSA 7)	9.8 (2013)	90%
		Southern Adriatic (GSA18)	5.3 (2012)	81%
		Northern Spain (GSA 6)	9.9 (2013)	90%
Merlan bleu ( <i>Micromesistius poutassou</i> )		Northern Spain (GSA 6)	9.5 (2013)	89%
Rouget barbet ( <i>Mullus surmuletus</i> )		Malta and South of Sicily (GSA 15-16)	4.1 (2012)	76%
Crevetter rose ( <i>Parapenaeus longirostris</i> )		Western Ionian (GSA 19)	2.0 (2012)	49%
Sardine ( <i>Sardina pilchardus</i> )		Adriatic (GSA 17-18)	2.3 (2013)	57%

Source: Status of Mediterranean and Black Sea fish and shellfish stocks in European Waters in 2015. STEFC – European Commission

Pour voir d'autres tableaux visiter : <http://medreact.org/state-of-commercial-fish-stocks>

<sup>4</sup> Le taux de surpêche est obtenu en calculant le ratio du taux de mortalité par pêche effectif sur le taux de mortalité par pêche considéré comme durable : Ratio F/F<sub>rmd</sub>.

## S'y retrouver dans le dédale méditerranéen

### Les zones de pêches (GSA)

